Politique et religion en Iran contemporain. Naissance d'une institution. Paris, L'Harmattan, 2001, 250 p., bibliographie.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34906>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « *Politique et religion en Iran contemporain. Naissance d'une institution.* Paris, L'Harmattan, 2001, 250 p., bibliographie. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 333, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34906>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Politique et religion en Iran contemporain. Naissance d'une institution. Paris, L'Harmattan, 2001, 250 p., bibliographie.

Azadeh Kian-Thiébaud

- ¹ Issu d'une thèse de doctorat soutenue à Paris, cet ouvrage remarquable analyse l'émergence de la religiosité séculière en Iran des années soixante et soixante-dix et les rapports entre modernité et religion. Amir Nikpey brosse le portrait de la genèse de l'islamisme en Iran depuis le 19^e s. jusqu'à la révolution et démontre que l'imbrication de la religion avec la réalité a produit la pluralité des islams dans le sens idéologique. Selon les rapports entre les principes religieux et la modernité, les réformistes religieux se polarisent en deux courants principaux : la religiosité politico-idéologique (islamiste) et la religiosité politico-idéologique moderne (p. 10). Ce qui les distingue de l'intégrisme perçu comme un repli sur soi. Le réformisme religieux désacralise l'islam traditionnel et institutionnel modifiant par là le comportement religieux (p. 11). L'auteur tente de rendre compte de l'impact que les diverses formes de religiosité idéologico-politiques ont pu avoir sur la société iranienne. Il en conclut que la référence islamique reste relativement importante dans les différentes couches sociales mais qu'on se dirige vers un islam qui se réduit comme système de légitimité (p. 239). Dans la religiosité séculière idéologisée des années soixante, l'islam sert de référent à l'action sociale, mais le politique et le religieux fusionnent. Chez ces intellectuels religieux modernes le retour à l'âge d'or de l'islam est absent. L'auteur consacre une partie importante de son ouvrage à 'Ali Shari'ati, « intellectuel anti-conformiste » qu'il distingue de la tendance islamiste-cléricale, des courants modernistes et de la tendance intégriste de par sa référence aux sources irano-islamiques aussi bien qu'à la pensée moderne. « Shari'ati opère un retour critique à la tradition et ne renonce pas à tous les aspects de la modernité occidentale » (p. 101). Dans l'idéologie séculière de Shari'ati, la culture occupe une place primordiale car aucune transformation de la société ne peut se réaliser sans un changement préalable dans les consciences

individuelles et collectives. Selon Shari'ati les structures sociales, économiques et politiques reposent sur la structure mentale et sur la vision du monde. C'est la raison pour laquelle il pose le problème des rapports entre identité, modernité et développement. L'idéal de Shari'ati était une société idéologiquement unie. Ce qui l'expose à des critiques des intellectuels modernistes de l'ère post-révolutionnaire comme 'Abdolkarīm Soroush.

- 2 Très bien documenté, l'ouvrage apporte un éclairage nouveau aux débats actuellement en cours dans le monde musulman sur l'islam et la réforme religieuse. Il montre qu'en Iran l'idéologisation de l'islam a conduit à une sécularisation sociale et intellectuelle.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris